

Réception officielle DES Délégués Boers L'Hôtel de Ville de New-York. Discours du maire Van Wyck et de MM. Fischer, Wessels et Wolmarans.

Les Délégués acclamés par la foule.

Pressé Associés.

New York, 17 mai.—Le principal événement du séjour des délégués boers, MM. Wessels, Wolmarans et Fischer, à New York a eu lieu aujourd'hui, quand ils ont été reçus à l'hôtel de ville par le maire Van Wyck et l'assemblée municipale, qui leur ont officiellement souhaité la bienvenue.

Accompagnés des membres du comité de réception et de représentants du Club sud-africain, les délégués se sont rendus en voiture de l'hôtel Manhattan à l'hôtel de ville, où le maire et l'assemblée municipale les attendaient.

En prévision de l'arrivée des délégués boers, la foule qui se tient habituellement autour de l'édifice était considérablement augmentée, et de nombreux agents de police ont été requis pour la tenir à distance.

L'heure fixée pour la réception était trois heures, et au moment exact les premières voitures sont apparues à l'entrée du square.

Les spectateurs entouraient les voitures et acclamaient les délégués, qui répondaient en soulevant leurs chapeaux.

Le maire Van Wyck était à son bureau quand les délégués sont entrés. Killian Van Rensselaer, président du comité de réception, a présenté les délégués au maire qui a dit :

« Je suis extrêmement heureux de vous souhaiter la bienvenue dans la ville de New York et de vous donner l'assurance qu'en Amérique vous recevrez un accueil cordial du peuple de ce pays qui aime la liberté. Je désire vous informer que les représentants de New York m'ont demandé de vous souhaiter la bienvenue, et je vous accueille au nom du peuple de notre ville. Jamais, depuis que je remplis les fonctions de maire, un plus agréable devoir que celui de vous souhaiter la bienvenue au nom d'un peuple libre n'a été accompli par moi. Je tiens à vous assurer que partout où vous irez vous trouverez un bon accueil de la part du peuple et nous espérons que lorsque votre mission sera terminée, quand vous retournera à votre pays, vous nous visiterez encore, afin que nous puissions de nouveau avoir le plaisir de vous souhaiter une autre bienvenue. Le délégué Fischer s'est exprimé ainsi :

« Merci à vous en cette occasion de joie et de fierté. Nous ne sommes pas fatigués au point de prendre pour nous-mêmes les honneurs qu'on nous accorde, mais nous désirons démontrer que nous ne représentons pas un peuple indigne. Nous croyons qu'aucun peuple ne peut comprendre ce que c'est que la lutte pour la liberté, si ce n'est un peuple qui a conquis sa liberté par une lutte semblable. On nous a dit d'éviter les pièges des cliques de partis, et nous pouvons dire que nous sommes aussi ignorants des cliques qu'un autre. La réception qui nous a été faite vient de toutes les classes du peuple. Nous ne pouvons pas penser que la mission de chercher la paix pour notre pays—la paix avec honneur—ne sera pas couronnée de succès. Nous espérons que nous atteindrons le but de notre mission, et nous sommes encouragés dans notre espoir par la magnifique réception qui nous est faite partout.

Vous, M. le maire, vous ne nous recevez pas comme vous le faites si vous nous croyez indignes. Cette réception par vous est un donneur dont nous nous rappelons. Le petit peuple aimant la liberté en pensera de son grand frère. Nous pensons que nous sortirons bien de la lutte. On nous a dit que quatre-vingt-dix pour cent du peuple américain sympathisent avec nous; nous voulons convertir le reste en disant simplement la vérité. Nous espérons qu'un peuple libre ne fera pas un vain appel à un peuple libre comme le votre. »

L'alderman Kennedy a alors lu l'adresse de bienvenue aux délégués préparée au nom de l'assemblée municipale. Puis M. Van Rensselaer a présenté le délégué Wessels, qui a dit : « Nous sommes venus pour dire au peuple libre d'Amérique que nous nous proposons de triompher et de retenter notre liberté; si ce n'est pas aujourd'hui, ce sera demain, si ce n'est pas demain nous continuerons à nous battre pour la retenter pendant les cent prochaines années. Nous avons eu à lutter pour notre liberté. Nous ne vous demandons pas de vous battre avec nous, mais

L'Eau Laxative Naturelle Hunyadi János Possède Mérite, Renommée, Supériorité. POUR LA Constipation et les Hémorroïdes. ELLE EST SANS EGALE. Méfiez-vous des Substitutions!

nous vous demandons de dire à l'Angleterre, arrêtez, et nous pensons que si l'Amérique dit le mot la guerre s'arrêtera. Nous considérons nous-mêmes notre lutte, mais vous pouvez difficilement l'appeler une guerre. C'est comme un petit enfant essayant de se défendre quand on l'attaque. Si nous sommes battus, l'Amérique sera probablement honteuse quand à l'avenir on lui demandera: Qu'est-il advenu de ta petite cour? »

Le délégué Wolmarans, qui a parlé en hollandais, a fait l'histoire des ennuis causés au Transvaal depuis le début.

« Avant que vous partiez, a dit M. Van Wyck, je veux vous exprimer mon sincère regret de la mort du général Joubert. Je l'ai connu quand il a visité les Etats-Unis, et il m'a tout dit au sujet des troubles antérieurs. J'espère que vous transmettrez à sa veuve l'expression de mon profond chagrin. De nouveau, je vous souhaite bonne chance, j'espère que vous réussirez dans votre mission. »

En quittant l'hôtel de ville les délégués ont reçu des poignées de mains de tous ceux qui étaient présents.

A leur réapparition une acclamation s'est élevée de la foule, et M. Fischer, debout sur les marches de l'hôtel de ville, a prononcé une courte harangue dans laquelle il a dit que les peuples du Transvaal et de l'Etat libre d'Orange luttaient pour leur liberté et avaient besoin de la sympathie du peuple d'Amérique.

Il a fallu plusieurs minutes pour dégager les voitures autour desquelles se pressaient les spectateurs pour donner des poignées de mains aux délégués.

La campagne ne sera pas faite cette année sur la question monétaire, mais sur les transports, l'expansion et autres questions vitales.

« Je suis extrêmement heureux de vous souhaiter la bienvenue dans la ville de New York et de vous donner l'assurance qu'en Amérique vous recevrez un accueil cordial du peuple de ce pays qui aime la liberté. Je désire vous informer que les représentants de New York m'ont demandé de vous souhaiter la bienvenue, et je vous accueille au nom du peuple de notre ville. Jamais, depuis que je remplis les fonctions de maire, un plus agréable devoir que celui de vous souhaiter la bienvenue au nom d'un peuple libre n'a été accompli par moi. Je tiens à vous assurer que partout où vous irez vous trouverez un bon accueil de la part du peuple et nous espérons que lorsque votre mission sera terminée, quand vous retournera à votre pays, vous nous visiterez encore, afin que nous puissions de nouveau avoir le plaisir de vous souhaiter une autre bienvenue. Le délégué Fischer s'est exprimé ainsi :

« Merci à vous en cette occasion de joie et de fierté. Nous ne sommes pas fatigués au point de prendre pour nous-mêmes les honneurs qu'on nous accorde, mais nous désirons démontrer que nous ne représentons pas un peuple indigne. Nous croyons qu'aucun peuple ne peut comprendre ce que c'est que la lutte pour la liberté, si ce n'est un peuple qui a conquis sa liberté par une lutte semblable. On nous a dit d'éviter les pièges des cliques de partis, et nous pouvons dire que nous sommes aussi ignorants des cliques qu'un autre. La réception qui nous a été faite vient de toutes les classes du peuple. Nous ne pouvons pas penser que la mission de chercher la paix pour notre pays—la paix avec honneur—ne sera pas couronnée de succès. Nous espérons que nous atteindrons le but de notre mission, et nous sommes encouragés dans notre espoir par la magnifique réception qui nous est faite partout.

Vous, M. le maire, vous ne nous recevez pas comme vous le faites si vous nous croyez indignes. Cette réception par vous est un donneur dont nous nous rappelons. Le petit peuple aimant la liberté en pensera de son grand frère. Nous pensons que nous sortirons bien de la lutte. On nous a dit que quatre-vingt-dix pour cent du peuple américain sympathisent avec nous; nous voulons convertir le reste en disant simplement la vérité. Nous espérons qu'un peuple libre ne fera pas un vain appel à un peuple libre comme le votre. »

L'alderman Kennedy a alors lu l'adresse de bienvenue aux délégués préparée au nom de l'assemblée municipale. Puis M. Van Rensselaer a présenté le délégué Wessels, qui a dit : « Nous sommes venus pour dire au peuple libre d'Amérique que nous nous proposons de triompher et de retenter notre liberté; si ce n'est pas aujourd'hui, ce sera demain, si ce n'est pas demain nous continuerons à nous battre pour la retenter pendant les cent prochaines années. Nous avons eu à lutter pour notre liberté. Nous ne vous demandons pas de vous battre avec nous, mais

« Je suis extrêmement heureux de vous souhaiter la bienvenue dans la ville de New York et de vous donner l'assurance qu'en Amérique vous recevrez un accueil cordial du peuple de ce pays qui aime la liberté. Je désire vous informer que les représentants de New York m'ont demandé de vous souhaiter la bienvenue, et je vous accueille au nom du peuple de notre ville. Jamais, depuis que je remplis les fonctions de maire, un plus agréable devoir que celui de vous souhaiter la bienvenue au nom d'un peuple libre n'a été accompli par moi. Je tiens à vous assurer que partout où vous irez vous trouverez un bon accueil de la part du peuple et nous espérons que lorsque votre mission sera terminée, quand vous retournera à votre pays, vous nous visiterez encore, afin que nous puissions de nouveau avoir le plaisir de vous souhaiter une autre bienvenue. Le délégué Fischer s'est exprimé ainsi :

« Merci à vous en cette occasion de joie et de fierté. Nous ne sommes pas fatigués au point de prendre pour nous-mêmes les honneurs qu'on nous accorde, mais nous désirons démontrer que nous ne représentons pas un peuple indigne. Nous croyons qu'aucun peuple ne peut comprendre ce que c'est que la lutte pour la liberté, si ce n'est un peuple qui a conquis sa liberté par une lutte semblable. On nous a dit d'éviter les pièges des cliques de partis, et nous pouvons dire que nous sommes aussi ignorants des cliques qu'un autre. La réception qui nous a été faite vient de toutes les classes du peuple. Nous ne pouvons pas penser que la mission de chercher la paix pour notre pays—la paix avec honneur—ne sera pas couronnée de succès. Nous espérons que nous atteindrons le but de notre mission, et nous sommes encouragés dans notre espoir par la magnifique réception qui nous est faite partout.

Vous, M. le maire, vous ne nous recevez pas comme vous le faites si vous nous croyez indignes. Cette réception par vous est un donneur dont nous nous rappelons. Le petit peuple aimant la liberté en pensera de son grand frère. Nous pensons que nous sortirons bien de la lutte. On nous a dit que quatre-vingt-dix pour cent du peuple américain sympathisent avec nous; nous voulons convertir le reste en disant simplement la vérité. Nous espérons qu'un peuple libre ne fera pas un vain appel à un peuple libre comme le votre. »

L'alderman Kennedy a alors lu l'adresse de bienvenue aux délégués préparée au nom de l'assemblée municipale. Puis M. Van Rensselaer a présenté le délégué Wessels, qui a dit : « Nous sommes venus pour dire au peuple libre d'Amérique que nous nous proposons de triompher et de retenter notre liberté; si ce n'est pas aujourd'hui, ce sera demain, si ce n'est pas demain nous continuerons à nous battre pour la retenter pendant les cent prochaines années. Nous avons eu à lutter pour notre liberté. Nous ne vous demandons pas de vous battre avec nous, mais

« Je suis extrêmement heureux de vous souhaiter la bienvenue dans la ville de New York et de vous donner l'assurance qu'en Amérique vous recevrez un accueil cordial du peuple de ce pays qui aime la liberté. Je désire vous informer que les représentants de New York m'ont demandé de vous souhaiter la bienvenue, et je vous accueille au nom du peuple de notre ville. Jamais, depuis que je remplis les fonctions de maire, un plus agréable devoir que celui de vous souhaiter la bienvenue au nom d'un peuple libre n'a été accompli par moi. Je tiens à vous assurer que partout où vous irez vous trouverez un bon accueil de la part du peuple et nous espérons que lorsque votre mission sera terminée, quand vous retournera à votre pays, vous nous visiterez encore, afin que nous puissions de nouveau avoir le plaisir de vous souhaiter une autre bienvenue. Le délégué Fischer s'est exprimé ainsi :

« Merci à vous en cette occasion de joie et de fierté. Nous ne sommes pas fatigués au point de prendre pour nous-mêmes les honneurs qu'on nous accorde, mais nous désirons démontrer que nous ne représentons pas un peuple indigne. Nous croyons qu'aucun peuple ne peut comprendre ce que c'est que la lutte pour la liberté, si ce n'est un peuple qui a conquis sa liberté par une lutte semblable. On nous a dit d'éviter les pièges des cliques de partis, et nous pouvons dire que nous sommes aussi ignorants des cliques qu'un autre. La réception qui nous a été faite vient de toutes les classes du peuple. Nous ne pouvons pas penser que la mission de chercher la paix pour notre pays—la paix avec honneur—ne sera pas couronnée de succès. Nous espérons que nous atteindrons le but de notre mission, et nous sommes encouragés dans notre espoir par la magnifique réception qui nous est faite partout.

Vous, M. le maire, vous ne nous recevez pas comme vous le faites si vous nous croyez indignes. Cette réception par vous est un donneur dont nous nous rappelons. Le petit peuple aimant la liberté en pensera de son grand frère. Nous pensons que nous sortirons bien de la lutte. On nous a dit que quatre-vingt-dix pour cent du peuple américain sympathisent avec nous; nous voulons convertir le reste en disant simplement la vérité. Nous espérons qu'un peuple libre ne fera pas un vain appel à un peuple libre comme le votre. »

L'alderman Kennedy a alors lu l'adresse de bienvenue aux délégués préparée au nom de l'assemblée municipale. Puis M. Van Rensselaer a présenté le délégué Wessels, qui a dit : « Nous sommes venus pour dire au peuple libre d'Amérique que nous nous proposons de triompher et de retenter notre liberté; si ce n'est pas aujourd'hui, ce sera demain, si ce n'est pas demain nous continuerons à nous battre pour la retenter pendant les cent prochaines années. Nous avons eu à lutter pour notre liberté. Nous ne vous demandons pas de vous battre avec nous, mais

DETAILS Sur la tragédie du vapeur Prinz Carl.

Prinz Carl. Le vapeur s'est arrêté au large de Koping, et le meurtrier a profité de l'occasion pour sauter dans un bateau de sauvetage et s'éloigner à force de rames.

Des recherches faites à bord du navire ont fait découvrir sept tués et cinq blessés. Le Prinz Carl s'est rendu ensuite à Stockholm, où la police a pris soin des victimes.

Un marchand d'Arboga, Suède, déclare qu'un individu ayant donné le nom de Greknirk, de Stockholm, lui a acheté hier deux révers qu'il a essayés plusieurs fois.

Rien de plus rafraichissant, de meilleur que l'Abita carbonisée. On le trouve partout.

Arrestation de l'auteur de la tragédie du Prinz Carl. Stockholm, Suède, 17 mai.—Des agents de police ont suivi les traces de l'auteur de la tragédie du vapeur Prinz Carl jusqu'à Ekilistune, à cinquante-sept milles de Stockholm, et l'ont arrêté. Il a tenté de tirer sur les agents. Au moment de son arrestation il a donné le nom de Philip Nordlund.

Questionné au sujet des meurtres, le prisonnier a répondu que c'était à la police de débrouiller l'affaire.

Mais, questionné d'une façon plus serrée, Nordlund a avoué ses crimes et a déclaré avoir volé huit cents kroners au capitaine.

Le Meilleur est le Meilleur Marché. Résidences à aussi bas prix que... \$1 00 Maisons d'affaires au prix réduit... \$2 00

Baptême d'un fils du duc de York. Londres, 17 mai.—Le fils du duc et de la duchesse d'York, qui est né le 31 mars dernier et qui devait, annonçait-on, recevoir le nom de Patrick, a été baptisé aujourd'hui dans la chapelle privée du palais de Windsor, en présence de la reine Victoria, du prince et de la princesse de Galles, du duc et de la duchesse de Connaught, du duc et de la duchesse de Fife, du duc de Cambridge et d'autres membres de la famille royale.

La délivrance de Mafeking. Londres, 17 mai.—Répondant à une question à la Chambre des Communes, cette après-midi à quatre heures, Sir H. J. Wyndham, secrétaire parlementaire de la guerre, a dit qu'il regrette de ne pouvoir donner aucune information pour mettre un terme à l'anxiété de la nation relativement à Mafeking. Il a ajouté que si même la place était délivrée la nouvelle n'en pourrait pas arriver avant deux ou trois jours.

La cuisine du maïs à l'exposition de Paris. Paris, France, 17 mai.—Le général Horace Porter, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, et M. Ferdinand W. Peck, commissaire général américain à l'exposition, ont pris part aujourd'hui aux cérémonies du transfert de l'exposition agricole connue sous le nom de cuisine du maïs et établie pour démontrer l'usage du maïs comme aliment et favoriser l'exportation de ce produit, aux autorités de l'exposition.

Les Envoyés de Paix Boers. Chicago, 17 mai.—Les Hollandais et les Allemands de cette ville font

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

C. LAZARD & CO., L'ld. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux

MAGASIN DU BON MARCHÉ, 313 RUE ROYALE, F. ADRIEN BRUNET. HORLOGER BIJOUTIER JOAILLER.

Jolis Cadeaux de Première Communion. Médailles d'Or et d'Argent, Livres de Prières en Nacre et Maroquin, Chapelets en Or et en Argent, avec Perles, Grenats, Améthystes et Cristaux.

FRANTZ BROS & CO., BIJOUTIERS, 129 RUE BOURBON, près Canal.

Table of exchange rates for various locations including London, New York, and other international markets.

Table of gold and silver prices, including various types of bullion and coins.

Table of market news and prices for various commodities and goods.

Table of exchange rates for various locations including London, New York, and other international markets.

Table of gold and silver prices, including various types of bullion and coins.

Table of market news and prices for various commodities and goods.

Table of exchange rates for various locations including London, New York, and other international markets.

Table of gold and silver prices, including various types of bullion and coins.

Table of market news and prices for various commodities and goods.

NOUS nous permettons de faire savoir au public que nous avons besoin d'une grande quantité de vieux OR et ARGENT, à cause du grand nombre de Méailles que nous ont commandées les Ecoles.

MAGASIN DU BON MARCHÉ, 313 RUE ROYALE, F. ADRIEN BRUNET. HORLOGER BIJOUTIER JOAILLER.

Jolis Cadeaux de Première Communion. Médailles d'Or et d'Argent, Livres de Prières en Nacre et Maroquin, Chapelets en Or et en Argent, avec Perles, Grenats, Améthystes et Cristaux.

Table of market news and prices for various commodities and goods.

Table of exchange rates for various locations including London, New York, and other international markets.

Table of gold and silver prices, including various types of bullion and coins.

Table of market news and prices for various commodities and goods.

Table of exchange rates for various locations including London, New York, and other international markets.